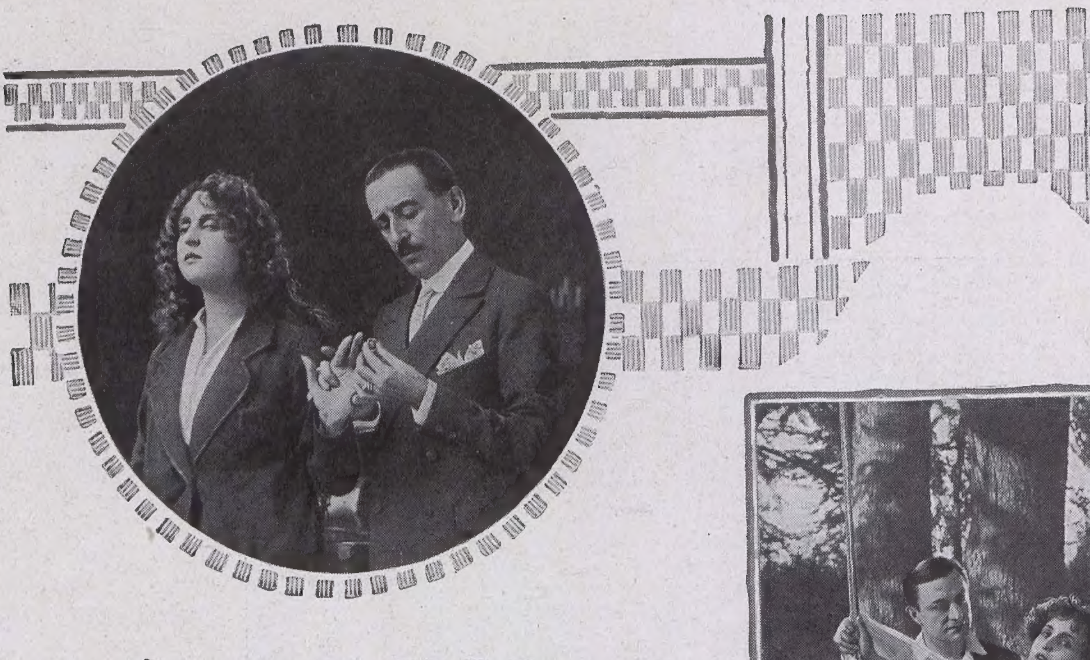
12e Année - N° 21 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 27 Mai 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE









Édition du 30 Juin

ILLUSIONS

Comédie dramatique en 4 parties

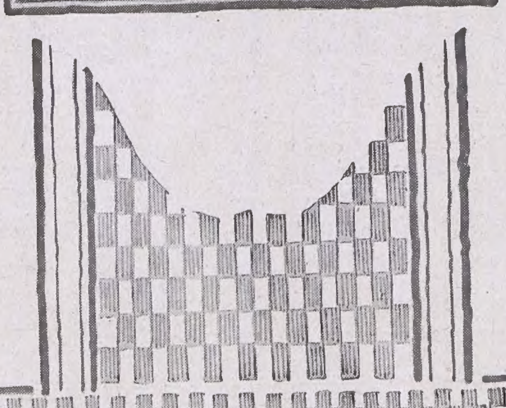
avec

PINA MENICHELLI



Union Cinématographique Italienne
contrôlée en France et en Belgique par

GAUMONT - LOCATION



12e Année - N° 21 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 27 Mai 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

LES PETITS CÔTÉS D'UNE GRANDE QUESTION

par P. SIMONOT

Mon dernier article, que j'avais eu l'audace d'intituler « *La question vitale* » m'a valu quelques observations des lecteurs habituels du *Courrier*. Certes ! tout le monde est d'accord pour proclamer la nécessité de répandre à travers le monde la pensée française grâce à l'admirable instrument de diffusion qu'est le Cinéma ; mais la théorie du « libre échange » que je préconise, rencontre de nombreux opposants parmi les cinégraphistes les plus qualifiés de notre pays.

Il faudrait un volume pour analyser toutes les raisons — à priori indiscutables — qui, selon les vœux de mes correspondants, s'opposent à l'ouverture de nos frontières. Cette rude besogne sera peut-être un jour accomplie et les arguments spécieux des protectionnistes à outrance ne tiendront guère en face d'une étude approfondie du problème.

Je veux retenir tout particulièrement aujourd'hui le plus suggestif de ces arguments, celui qui frappe d'une façon exceptionnellement sensible notre imagination, et éveille chez nous une susceptibililé toujours en méfiance. Il s'agit de la mauvaise foi qui préside à la critique du film français à l'étranger.

« Nous jouons un rôle ridicule de dupe bénévole — m'écrit un lecteur qui n'est ni auteur ni metteur en scène — en ouvrant nos salles à la production étrangère pour laquelle la presse corporative est pleine de louanges pas toujours méritées, alors que le film français est l'objet, chez nos concurrents, d'une campagne de calomnie que rien n'arrête. »

Et mon correspondant me rappelle la scandaleuse diffamation dont fut victime, en Italie, un film français considéré partout comme une œuvre méritoire, diffamation contre laquelle j'ai moi-même protesté, il y a un an. Dans ce même pays, une autre production d'un de nos metteurs en scène les plus estimés vient d'avoir les honneurs d'un éreintement dont la violence même atténue les effets. Bien mieux, des cinématographistes français auraient été l'objet de menaces et de sévices au cours de l'exécution de leur travail en Italie.

Je n'ai pas la prétention de cicatriser, d'un trait de de plume, les plaies faites à notre amour-propre par l'hostilité soudoyée de quelques plumitifs transalpins dont la germanophilie déborde ; mais je veux mettre en garde mes correspondants contre l'exagération d'un sentiment très respectable qui les porte à identifier le public de tout un pays avec une horde de braillards ou de maîtres chanteurs aux abois.

Des renseignements très sûrs, puisés à la meilleure

des sources — celle des recettes — me permet de dire que le jugement du public payant, n'a pas ratifié les appréciations des critiques reptiliens d'une presse sans dignité et que, précisément, les deux films en question accomplissent en Italie une très fructueuse carrière.

Je sais que, dans le but de rendre les pouvoirs publics favorables à un relèvement des droits d'entrée, on s'est servi copieusement de cet argument : l'hostilité de l'étranger producteur contre le film français et je pense qu'il est nécessaire de ramener la question à son véritable objet sous peine de compromettre gravement les intérêts qui nous sont chers, ceux de la production française.

En réalité, il n'y a dans aucun pays du monde, de prévention contre le film français et tout ce que peuvent écrire ses adversaires systématiques, demeure sans effet sur l'opinion des directeurs de salles lesquels sont trop avisés pour choisir d'autre guide que le goût de leur public habituel. Vieux journaliste doublé d'un vieil homme de théâtre je n'hésite pas à formuler ce postulatum : Une campagne de presse habilement menée est susceptible de créer autour d'une œuvre médiocre, d'un artiste sans talent ou d'un auteur vulgaire, une atmosphère de sympathie d'où naîtra un succès parfois déconcertant autant qu'immérité. Tandis que les critiques les plus sévères, les jugements les plus rigoureux, n'empêcheront jamais le triomphe du vrai talent, la diffusion des nobles pensées, la manifestation de la beauté éternelle.

Le : *Frappe, mais écoute* de Thémistocle pourrait être la devise des artistes, des philosophes et des réalisateurs de tous les temps et de tous les pays car les œuvres les plus durables, celles qui, à travers les siècles et les millénaires, ont constitué la bible de l'humanité, furent précisément l'objet des plus violentes controverses les victimes des plus impitoyables censeurs.

Ce n'est pas l'opinion plus ou moins sincère de quel que aristarque d'occasion qui doit influer sur nos relations avec l'étranger ; la qualité de notre production, le souci de la rendre accessible aux intelligences les plus diverses, et surtout les facilités d'échange avec les autres pays producteurs, voilà les éléments indiscutables de la prospérité du film français.

L'autre jour, avec la verve humoristique qui lui est familière, mon excellent ami Guillaume Danvers évoquait le souvenir d'une polémique courtoise qui nous mit aux prises il y a quelques années. Il s'agissait d'un film établi sur des bases nouvelles et réalisé avec des procédés qui parurent déconcertants à nombre de cinégraphistes dont je fus. *Snobisme*, proclame Guillaume Danvers, qui fut un défenseur ardent et convaincu de la méthode qu'on prétendait nous révéler comme une vérité première.Et pour glorifier ce snobisme, mon collaborateur et ami ne prophétise rien moins que la création de salles spécialement destinées à ce genre de spectacles cinématographiques.

Je ne vois pour ma part aucun inconvénient à la réalisation du rêve de Danvers ; c'est affaire aux millionnaires décadents soucieux de célébrité tapageuse et prodigues de leurs écus de lui donner cette satisfaction. Mais il s'agit de choses plus pressantes sinon plus relevées.

Paulo minora canamus oserai-je proclamer en m'excusant de cette paraphrase utilitaire de Virgile. C'est de bonne soupe et non de beau langage que veut vivre le Cinéma à l'exemple du bonhomme Chrsyale. Et pour vivre il est indispensable d'exporter. Or, pour exporter ce n'est pas le snobisme qui nous fournira les éléments d'une production susceptible d'intéresser la clientèle dont nous sollicitons les suffrages. Je trouve précisément un argument en faveur de ma thèse dans l'évolution accomplie par l'auteur du film qui enchanta jadis le snobisme de Danvers.

En effet, rien n'est plus éloquent que le chemin parcouru de *Rose France* à *L'Homme du Large* et à *El Dorado*. Ce dernier surtout me paraît le plus apte à faire apprécier, à l'étranger, la véritable supériorité du film français, supériorité faite de sensibilité aiguë sans grandiloquence, de sincérité et de profonde connaissance du cœur humain

Ce sont ces qualités qui doivent nous assurer le succès nonobstant les aboiements de la meute servile d'outre-monts et d'ailleurs.

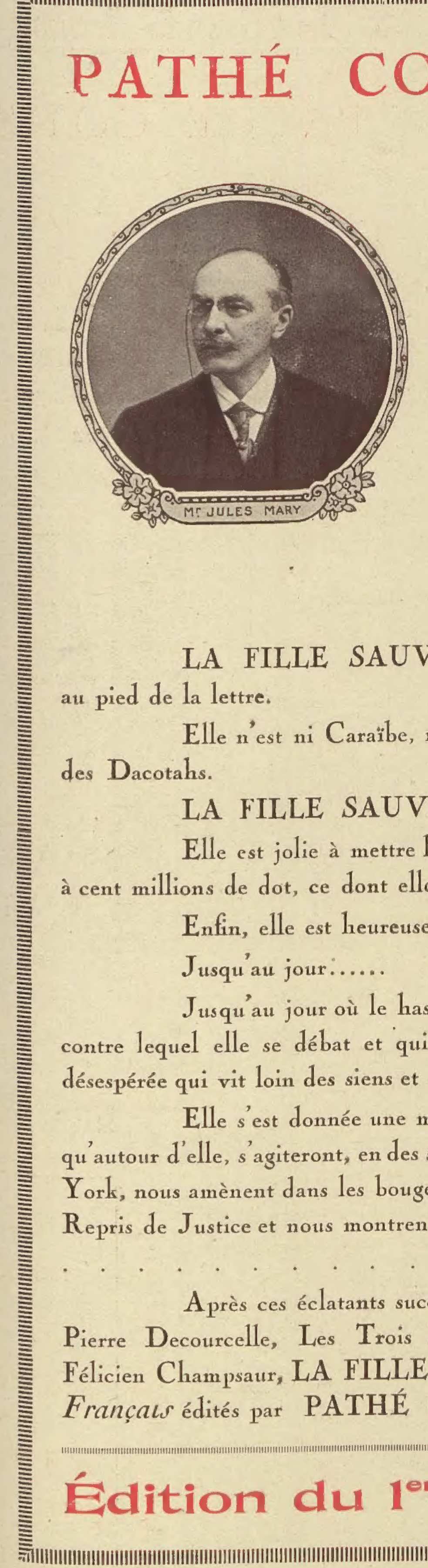
P. SIMONOT.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

présente le **Jeudi 1er JUIN**

à 9 h. 45, au Palais de la Mutualité

Les 5 premiers Épisodes de



La Fille Sauvage

Grande Série populaire en 12 Épisodes

d'après le célèbre Roman de M. Jules MARY

-:- Mise en Scène de M. H. ÉTIÉVANT -:-

Production ERMOLIEFF-CINÉMA

LA FILLE SAUVAGE n'est pas ce que l'on pourrait penser si l'on prenait son nom au pied de la lettre.

Elle n'est ni Caraïbe, ni Roucouyenne, elle n'est pas non plus la dernière enfant de la tribu des Dacotahs.

LA FILLE SAUVAGE, pour sauvage qu'elle soit devenue, ne l'a pas toujours été.

Elle est jolie à mettre le monde à l'envers, ce dont elle ne se doute pas et elle vaut cinquante à cent millions de dot, ce dont elle n'a pas le moindre souci.

Enfin, elle est heureuse, infiniment heureuse......

Jusqu'au jour......

Jusqu'au jour où le hasard lui apporte la connaissance du secret terrible qui bouleverse sa vie, contre lequel elle se débat et qui fait d'elle, de rieuse et d'adorablement espiègle, l'enfant sombre et désespérée qui vit loin des siens et qui finit par s'enfuir du foyer familial.

Elle s'est donnée une mission sacrée qu'elle accomplira avec une énergie d'homme. Cependant qu'autour d'elle, s'agiteront, en des scènes pittoresques, des personnages redoutables, qui de Paris, de New-York, nous amènent dans les bouges mystérieux de Londres, à l'École des Voleurs, au grand banquet des Repris de Justice et nous montrent dans une lutte nocturne les bandits sans pitié des bords de la Tamise.

. . . .

Après ces éclatants succès : La Pocharde, du même auteur, Gigolette et La Baillonnée, de Pierre Decourcelle, Les Trois Mousquetaires, d'Alexandre Dumas, L'Empereur des Pauvres, de Félicien Champsaur, LA FILLE SAUVAGE continuera brillamment la série des *Grands Films Français* édités par PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA.

Édition du 1er Épisode : Le 14 JUILLET







PATHÉ CONSOR

prése

La Fille

Série en 12

d'après le célèbre Roma

Mise en Scène





Les Principaux Interprètes :

MM. Romuald JOUBÉ

de la Comédie-Française

JANVIER, *de l'Odeon*

RIMSKY, RIEFFLER

TOURJANSKY

MILO, MAUPAIN

ANGELY



PRODU

ERMOLIEFF

FORMIDABLE

Affiches générales 240

Affiche de texte 120×

Affiche phototy

- Nombreus

1 Affiche 120×1

Affichage mural sur

Articles et Compte rendu d

etc.,

aires adaptés à l'Écran

TIUM CINÉMA
nte

Sauvage

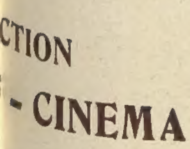
Épisodes
n de M. Jules MARY
de M. ÉTIEVANT







CTION
- CINEMA



PUBLICITÉ
)×320 -:- 160×240
160 - Affiches 60×80
ique 90×130
s Photos -
60 par Épisode

mplacements reservés
ns les Grands Quotidiens
etc.



Les Principales Interprètes :

Mme LISSENKO

Mlles Irène WELLS

Lily DESLYS

VOLKONSKAIA

Angèle DECORI

quet des Directeurs de Salles de Spectacles du Var

Association des Directeurs de salles de spectacles Var a donné, à Toulon, le 16 mai, dans la jolie villa Fleurs du Mourillon, sa fête annuelle. Cette fête t, cette fois, sa signification particulière, après succès juridiques obtenus par cet aimable grouent, dans les procès intentés à plusieurs de ses nbres, en application de l'arrêté de préfets de nos artements sur la police des films cinématograques. Le conflit est connu de nos lecteurs. Les loitants du Var ont soutenu qu'ils n'avaient à naître que du contrôle qui s'exerce, pour toute la nce, par la censure de Paris. Ils ont obtenu gain cause devant les juges de paix de Toulon et de guignan. Leur défense fut notamment présentée c une compétence et une argumentation solides Me Henri Lespéron, l'éloquent ancien bâtonnier barreau de Toulon, et par M. Bizet-Dufaure, le disgué président de la Fédération du spectacle du l-Est, ancien président de l'Association des direcrs de théâtres de province.

Pour cette fête, un superbe banquet a été servi dans grande salle de la villa des Fleurs, et le maître uillet avait signé, dans ce but, ce beau menu : ambon d'York à la gelée; Timbales de fruits de r; Langouste à l'américaine; Tournedos Bouquere; Asperges sauce mousseline; Volailles à la broe; Salade; Glace Plombère ; Coupe de fraises; Gaufettes; Café; Vins blanc et rouge du Var; Bordeaux, ampagne ».

En l'absence de M. Lange-Pelegrin, le président de ssociation, retenu pour raison de santé, le premier ce-président, M. Bottié, dirigea ces agapes. Il avait sa droite M. Gozzi, sous-préfet, et à sa gauche, Claude, maire. Avaient, à leurs côtés, pris place la table d'honneur : MM. Henri Aiguier, député; izet-Dufaure, Blanc, directeur de la police d'Etat; e Miot, avocat, invité en son nom et au nom de e Lespéron, qui s'était excusé; M. Bernard, secréaire général de la sous-préfecture. On remarquait nsuite les directeurs des établissements de notre ille et du département : MM. Badié, Maraval, Binet, lbert Pelegrin (Casino), Henri Rachet et Henri Giraud le Marseille), Lucien Rachet, Jean Grangeon (Grandhéâtre), Berta père, Berta fils, Charles Œuf, Louis nsaldi, Pacquemann, Maria, Fabre, Aurel, etc. Puis, les représentants des firmes : Angelvin (G. Petit), Marin (Pathé), Daumas (Erka), Lafon (Fox-Film), Pichen (Paramount), Debris (Aubert), Maïa (Soleil), Gatteau, Clayal, etc. Enfin, les membres de la presse locale et régionale, et plusieurs amis des impresarii locaux. M. Lucocheni, de Pathé, avait dû s'excuser au dernier moment.

Le champagne fut, comme on pense, l'occasion de harangues prononcées avec autant d'à-propos que de bon sens. Il y a une crise qui sévit sur les salles de spectacles, en France. Elle touche les théâtres et les concerts, mais elle atteint particulièrement les cinémas. La taxe d'Etat n'y est pas étrangère. Cette taxe a suivi une marche montante, que celle des affaires — descendante — ne justifie guère. Si l'Etat continue, s'il persiste, s'il exagère, il risque de tuer la poule aux œufs d'or. Et, aux exigences fiscales ne s'ajoutent que trop souvent des tracasseries administratives. Au contraire, il importerait de seconder et de soutenir l'industrie du spectacle, qui fait vivre de nombreux personnels de tous ordres et qui joue, vis-à-vis des foules, un rôle qui agrémente et qui éduque. Voilà ce qu'a exposé excellemment et dans une théorie solidement étayée, M. Bizet-Dufaure. Celui-ci même n'a pas manqué d'une ironie sévère, exercée à l'encontre de l'initiative de l'aimable préfet du Var, qui semble avoir la hantise du cinéma. Tout cela a d'ailleurs été accompagné de beaucoup d'esprit. M. Henri Giraud, de Marseille, l'un des premiers pionniers de l'industrie cinématographique, a d'ailleurs appuyé l'argumentation de M. Bizet-Dufaure de nouveaux éléments, qui ont beaucoup impressionné. Les toasts du vice-président Bottié, du député Aiguier, du maire Claude et du sous-préfet Gozzi ont finalement rassuré, par de belles espérances, l'auditoire de cette charmante réunion. — Ed. PORCHIER.

(*Le Petit Marseillais*).

La question de la musique libre

C'est une lourde charge qui vient s'ajouter aux nombreuses taxes que les droits d'auteurs sur la musique. Deux importantes sociétés se partagent la tâche de percevoir ces droits et c'est un gros inconvénient, car chaque directeur doit vérifier avec soin si tel morceau appartient à l'une ou à l'autre. Les erreurs les plus regrettables peuvent être commises; un directeur s'expose, par une simple négligence, à acquitter deux fois les droits pour la même musique.

Beaucoup de nos collègues mal renseignés, ont tendance à croire qu'une seule de ces sociétés a le monopole de la musique, qu'elle soit de Théâtre, de Concert, de Music-hall, ou de bal, et paient souvent à cette société des droits qui doivent être perçus par l'autre.

Mais pourquoi les Directeurs de Spectacles, et particulièrement de Cinémas, continueraient-ils à payer des droits très onéreux, dont une bonne partie n'atteint pas la poche des auteurs — car il y a des frais d'administration considérables — pourquoi ne se libèreraient-ils pas de la tutelle de ces Sociétés?

Pourquoi n'auraient-ils pas leur musique? Il n'en manque pas dans le domaine public. Il y en a pour tous les besoins et pour tous les goûts; ils n'ont que l'embarras du choix. Ils pourraient également trouver de la musique moderne de compositeurs qui n'appartiennent à aucune société.

De ce fait, les directeurs réaliseraient des économies appréciables et ils s'éviteraient tous les ennuis d'être sous le contrôle souvent peu bienveillant de ces deux sociétés. Avec les droits qu'ils acquittent, ils pourraient certainement se constituer une belle bibliothèque musicale.

Un de nos adhérents en a fait l'expérience. Depuis dix-huit mois, il se passe de musique réglementée, il ne joue que de la musique tombée dans le domaine public, et avec l'argent qu'il aurait donné aux deux sociétés, il a pu faire l'acquisition de plus de 600 morceaux.

Cet exemple est à suivre. Nous le recommandons à nos collègues et ceux qui désireraient se procurer de la musique libre n'ont qu'à s'adresser au Bureau de la Fédération.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir avant peu sur cette question des droits d'auteur en matière de musique. Nous avons là-dessus diverses idées qui mériteraient d'être approfondies et mises en pratique.

(*Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est*).

Une lettre

Les Etablissements Georges Petit nous prient d'insérer la petite note suivante :

Paris, le 23 mai 1922.

Un individu ayant présenté des papiers au nom de Nardin, entrepreneur à Vailly-sur-Aisne, a disparu depuis quelque temps avec un programme composé de : *Bras d'acier, Machine à faire tomber l'eau, Zigoto et les apaches*.

Envoyer tous renseignements aux établissements Georges Petit, 19, rue Bergère, Paris.



MALCHANCE

— Ça c'est pas de veine... dire que je ne profiterai pas des magnifiques recettes de

La Semaine Niçoise

Personne n'ignore que la ville de Nice possède un nombre de salles cinématographiques en rapport avec le chiffre de sa population.

« Cent soixante dix mille habitants » mentionnait le recensement le plus récent. Mais comme il est nécessaire d'ajouter à ce chiffre celui des hivernants, nous arrivons facilement au total de 220.000 environ. Or, nous avons eu cet hiver, 14 cinémas ouverts, en y comprenant, bien entendu, le PALAIS DU CINÉ, qui dépend du Casino Municipal.

Veut-on connaître maintenant la décomposition des films passés sur l'écran, au cours de la saison dernière? Il peut y avoir, dans mes calculs, une erreur involontaire sans doute. Mais, même en admettant que je me sois trompé, voici, en gros, pour employer une expression commerciale à la mode, la répartition des bandes présentées à la population niçoise.

En comptant six mois de saison effective (du 1er novembre au 1er mai) les cinémas ont passé 528 drames proprement dits, 96 comédies (sentimentales, dramatiques, comiques, d'aventures) et 288 comiques, sans compter les plein-air, documentaires, fantaisies burlesques et actualités.

Si nous admettons un métrage moyen de 1 000 mètres, l'un dans l'autre pour les drames, les écrans ont déroulé *528 kilomètres de films*, c'est à dire la distance approximative de Liège à Dijon!

Conçoit on combien de cœurs avides d'émotions et de situations rocambolesques ont dû palpiter et tressaillir au cours de cette saison? Vous imaginez-vous la sarabande folle des cafards et des cancrelas gigantesques dans les cervelles déjà surchauffées par la lecture des faits divers et des romans? Et quels cauchemars pendant les nuits sans sommeil à travers des paysages de rêve, avec des poursuites de traîtres, de bêtes fauves, de maris cornards, et d'hommes masqués armés de revolvers et de poignards!

A côté de cette débauche d'imagination dramatique, les écrans ont encore déroulé *96 kilomètres de bandes* pour les comédies et 288 kilomètres pour les comiques et les fantaisies. De sorte qu'avec les documentaires et les actualités nous dépassons aisément la distance de Nice à Paris, soit 1.200 kilomètres environ!

Une simple opération arithmétique nous démontrera que pendant les 6 mois en question (et en prenant pour base la moyenne niçoise) 249.600 kilomètres de bandes ont été déroulées par les 208 cinémas parisiens et 2.500.000 kilomètres par les 2.154 cinémas du reste de la France!

Comme je restais ahuri devant cette simple constatation : *C'est qu'on est un peu là, à Nice*, s'est écrié un loustic de la vieille ville! *Ah! Monsieur! la belle affaire! Je parie qu'à Marseille, ils auront dépassé la distance de la terre à la lune!*

Ce qui est certain c'est que les rates niçoises se sont dilatées largement et que les écrans ont fait, de ce côté là, une concurrence redoutable aux médecins spécialisés dans la guérison des hypocondriaques et des broyeurs de noir! Sans compter que les acrobaties et les facéties de Charlot et de Fatty ont répandu énormément de joie parmi les gosses venus en foule aux représentations des jeudis et des dimanches, en matinée et en soirée.

Toutes les firmes éditrices ont donné cet hiver. Toutefois, parmi celles dont le succès a été le plus remarqué, je citerai : Pathé-Consortium, Aubert, Gaumont, Eclair, la Location Nationale, la Phocéa, la Fox-Film; en résumé, saison excellente et encourageante à tous les points de vue.

DANS LES CINÉMAS

Comme on faisait autrefois à Paris la tournée des Grands Ducs, j'ai, cette semaine, fait celle des cinémas niçois. En compagnie de deux jeunes metteurs en scène, de retour d'Italie, nous avons parcouru presque tous les établissements encore ouverts au public. Car, voici la chaleur et, par conséquent, le moment où la vie au grand air détrône toutes les distrations.

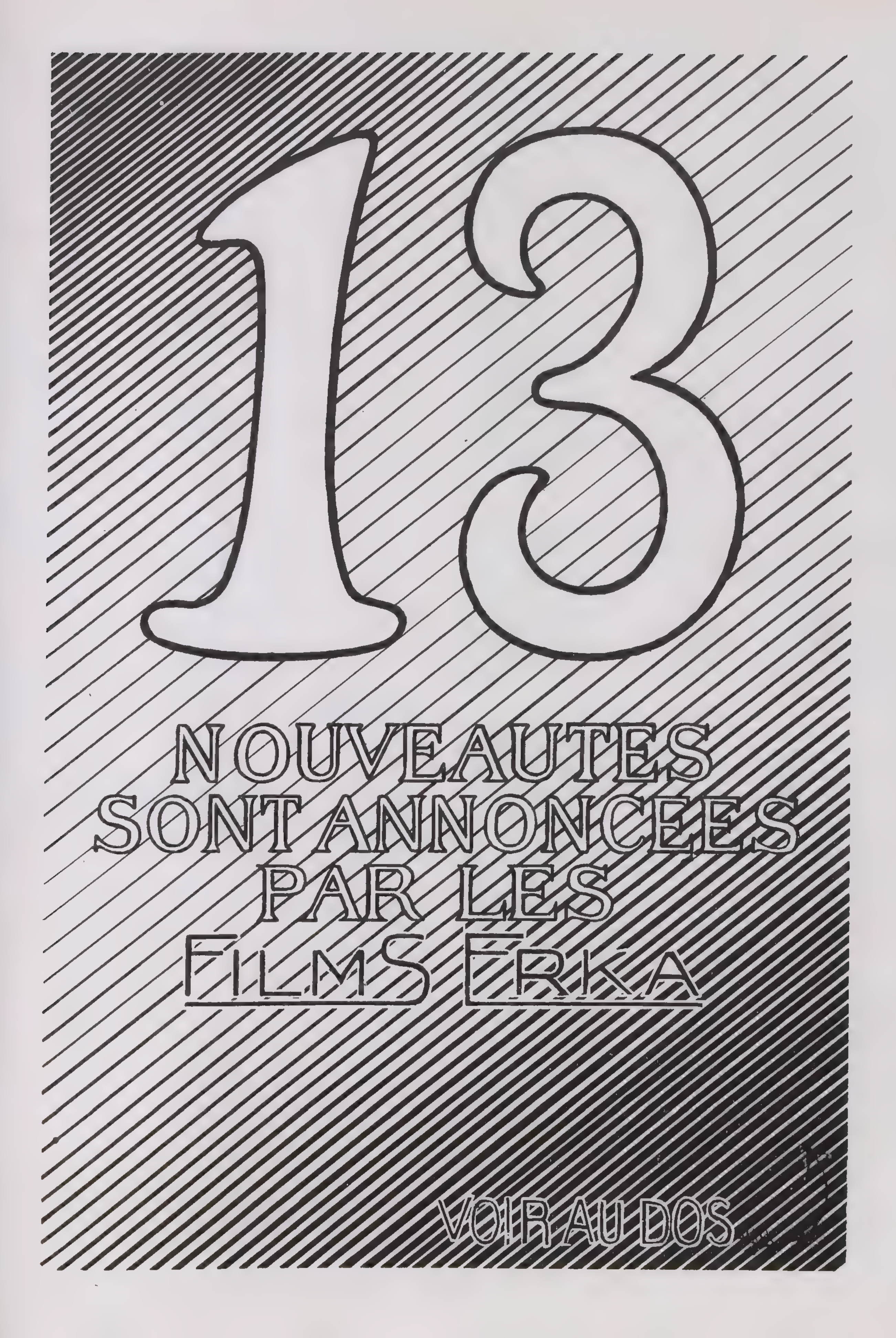
Successivement donc, nous avons vu *Les Quatre Diables*, à l'EXCELSIOR, *Les Saltimbanques*, au FÉMINA, *Les Cavaliers de la nuit* à l'IDÉAL. Mais ce qui nous a le plus séduit, c'est *La Mort du Soleil*, au MONDIAL et *La Panthère Noire*, au NOVELTY.

Tous les amateurs de ciné connaissent le scénario d'André Legrand sur lequel Mme Germaine Dulac a réalisé un film *La Mort du Soleil*, dont la mise en scène témoigne d'un très réel souci artistique et d'une technique approfondie.

Je n'ai donc pas l'intention d'analyser ici ce scénario. Je désire simplement souligner avec quel intense plaisir le public a suivi cette bande, dont les intérieurs sont des plus remarquables. M. André Nox, Mme Denise Lorys, M Vonelly et la petite Régine Dumien ont été appréciés dans leurs compositions.

En somme, tous les cinémas ont donné des programmes excellents.

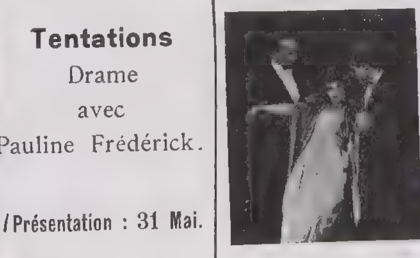
PAUL BARRIÈRE.


13
NOUVEAUTES
SONT ANNONCEES
PAR LES
FILMS ERKA
VOIR AU DOS



Tentations
Drame
avec
Pauline Frédérick.

Présentation : 31 Mai.



Le Dieu Shimmy
Comédie avec
Madge Kennedy
et Joe King.

Album documentaire ERKA N° 12.

Présentation : 28 Juin.



La Chanson des Ames
Comédie dramat.
avec
Vivian Martin
et F. Leiber.

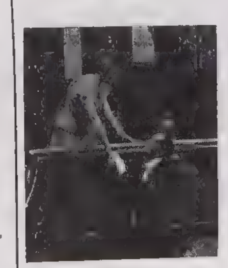
Présentation : 19 Juillet.



Cupidon Cow Boy
Comédie
avec
Hélène Chadwick
et Will Rogers.

Album ERKA N° 10.

Présentation : 31 Mai.



Daniel le Conquérant
Drame
avec
Tom Santschi
et Bessie Eyton.

Présentation : 28 Juin.



Le Boulanger n'a plus d'écus
Comédie avec
Madge Kennedy
et Kenneth Harlan.

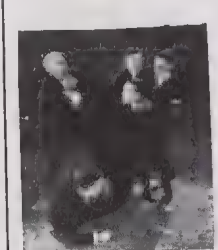
Album documentaire ERKA N° 14.

Présentation : 19 Juillet.



Petite Cause Grande Douleur
Drame
avec
Vera Gordon
et Tom Santschi.

Présentation : 14 Juin.



Les Compagnons de la Nuit
Drame
avec
W.-M. Davidson.

Album documentaire ERKA N° 13.

Présentation : 12 Juillet.



Le Vieux Nid
Drame
avec
Mary Alden
et Cullen Landis.

Présentation : 26 Juillet.



Le Joyeux Lord Quex
Comédie avec
Naomi Childers
et Tom Moore.

Album documentaire ERKA N° 11.

Présentation : 14 Juin.



Goutte de Rosée
Comédie
avec
Naomi Childers
et Tom Moore.

Présentation : 12 Juillet.



Le Piège
Comédie dramat.
avec
Madge Kennedy
et Lionel Atwill.

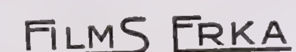
Album documentaire ERKA N° 15.

Présentation : 26 Juillet.



Le Trentième Anniversaire
Comédie dramat.
avec
Rubye de Remer.

Présentation : 28 Juin.



38 *bis*, Avenue de la République — PARIS

Téléphone :
ROQUETTE
10-68, 10-69, 46-91



Adresse télégr. :
DÉSIMPIED - PARIS

Un Public à satisfaire ∴ De l'Or à gagner !

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Mmes Huguette Duflos, Andreyor-Toulout, à Paris.

MM. Vignal, Henry Fournier, Challiot, G. Roche, à Paris; Richard Magnus, à Paris; Widmer et Lepetit, à Ivry-sur-Seine (Seine); Léopold Lobel, à Montrouge (Seine); Lapparra, à Jarnac (Charente); Albert Boullet, à Blois (Loir-et-Cher); Lavaud, à Coutras (Gironde); Roger Xardel, à Metz (Moselle); Henri Marx, à Strasbourg (Bas-Rhin); Burger, à Strasbourg (Bas-Rhin); Wattebled, à Amiens (Somme); E. Facieu, à Gaillac (Tarn); G. Bouillaud, à Caen (Calvados); le Directeur du Cinéma Corso, à Mulhouse (Haut-Rhin); Gurgui, à Barcelone (Espagne); le Directeur du Syndicat du Film à Bruxelles (Belgique), sont avisés que leur abonnement est inscrit au *Courrier*.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Pigeard, à Berlin (Allemagne); Stranski, à Paris, sont effectués.

M. Stengel, à Paris, est inscrit au service du *Courrier*.

Présentation spéciale.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont a l'honneur d'informer MM. les Directeurs qu'une présentation spéciale et privée aura lieu au Gaumont-Palace le samedi 3 juin prochain, à 14 h. 30 (Ouverture des portes à 13 h. 45).

Au programme :

Mon P'tit, comédie dramatique en 4 parties, mise en scène de M. Plaissetty, film Gaumont (série Pax).

L'Epreuve du Feu, drame en 4 parties, Svenska Film (Exclusivité Gaumont)

En raison du caractère privé de cette présentation, les personnes munies de la carte d'invitation spéciale envoyée par le Comptoir Ciné-Location, seront seules admises. Les demandes de cartes devront être adressées à M. le Directeur du Comptoir Ciné-Location, 28, rue des Alouettes, Paris (XIXe),

Nos collaborateurs.

Nous avons la bonne fortune d'annoncer à nos lecteurs que Me Roger Barthié, avocat à la Cour de Paris, reprend dans le *Courrier Cinématographique*, ses Chroniques judicaires, qu'un deuil cruel avait interrompues.

Nos lecteurs y trouveront — sans fatras juridique — l'exposé précis de la jurisprudence des divers tribunaux touchant l'industrie cinématographique dans toutes ses branches.

Nous serions reconnaissants à nos lecteurs de nous signaler tous les cas qui pourraient les intéresser.

La jurisprudence des tribunaux en matière cinématographique est loin d'être assise, et peut-être serait-il utile de l'orienter dans un sens plus conforme aux intérêts d'une industrie étouffée par les charges fiscales et la concurrence étrangère. C. C.

La Cour d'honneur de la Baya. C'est là que le Maréchal Lyautey reçut M. Millerand.



On voit sur cette photo nos amis VIOLET et DONATIEN venus pour y tourner *Les Hommes Nouveaux*. (Édition AUBERT.)

Communiqué.

A la dernière séance de la Section de Cinématographie donnée à la Société Française de Photographie, les communications techniques suivantes ont été faites, celles de M. Lenouvel « sur le rendement d'un nouveau poste de projection cinématographique », de M. Pierre Ulysse « sur les avantages pouvant résulter de la substitution d'une croix à trois branches à la Croix de Malte à quatre branches, et de M. L. P. Clerc sur un mémoire de L. D. Jones « sur l'éclairage des théâtres de prise de vues. »

Erratum.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont nous prie de rectifier l'erreur qui s'est glissée dans l'annonce parue la semaine dernière et concernant la présentation spéciale du 27 juin. *Le Fils du Flibustier*, le prochain ciné-roman Gaumont en 12 épisodes, a été entièrement conçu par Louis Feuillade. Ce film ne peut manquer de remporter un succès pour le moins aussi éclatant que celui des précédents ciné-romans de Feuillade, et il y aura donc lieu de féliciter doublement le maître du ciné-roman français comme auteur et comme metteur en scène.

Concours de scénarios de Pathé-Consortium-Cinéma. 70.000 francs de prix.

Nous rappelons que le concours de scénarios organisé par Pathé-Consortium-Cinémas entre tous les Français et Alliés, avec la collaboration de *Comœdia*, sera ouvert le 1er juin et clos le 31 décembre 1922.

Le Jury, qui sera composé de hautes personnalités artistiques, littéraires et de la presse, des spécialistes et techniciens les plus renommés dans l'art cinématographique, ainsi que de la direction de Pathé-Consortium-Cinéma, se réunira à Paris, au siège de cette société, 67, rue du Faubourg Saint Martin, où devront être adressées toutes les communications relatives à ce concours.

Les noms des personnalités composant le Jury seront publiés ultérieurement.

Pathé-Consortium-Cinéma attribuera aux lauréats les prix suivants :

1er prix : 30.000 francs ;
2e prix : 10.000 »
3e prix : 5.000 »
4e prix : 4.000 »
5e prix : 3.000 »
6e prix : 2.000 »
7e à 12e prix : 1.500 francs ;
13e à 20e prix : 1.000 francs ;

A partir du 1er juin, les personnes désirant prendre part à ce concours, pourront retirer ou demander par lettre à Pathé-Consortium-Cinéma, 67, rue du Faubourg Saint-Martin, ou aux bureaux de *Comœdia*, 27, boulevard Poisonnière, la notice qui leur en fera connaître les conditions.

DERNIÈRE HEURE

Un sinistre en mer.

Tous les journaux commentent la terrible catastrophe maritime qui vient de se produire sur notre côte bretonne, au large de l'île d'Ouessant.

Le paquebot « Egypt », se rendant à Bombay, est entré en collision avec le cargo français « Seine », et a été englouti par les flots en moins de 30 minutes.

Plus de deux cents passagers et matelots ont été sauvés par le navire abordeur « Seine », mais ce sinistre a malheureusement fait une centaine de victimes.

C'est dans des circonstances identiques que fit naufrage, il y a quelques années, le paquebot « Nantes » à bord duquel se trouvait M. le comte de Kernevez qui ne fut recueilli qu'après de longues heures de lutte, contre une mer déchaînée, par un voilier qui le transporta en Océanie où il se fixa.

Plusieurs années après, ayant fait une rapide et grande fortune, M. de Kernevez se maria en secondes noces et revint avec sa nouvelle épouse en Bretagne, où de tragiques événements se produisirent.

Ces émouvants incidents inspirèrent à M. Georges Toudouze, l'auteur bien connu, d'écrire un roman *La Voix de l'Océan*, dont M. Gaston Roudès, le talentueux metteur en scène, a tiré un beau film que les Cinématographes Harry, les concessionnaires, présenteront très prochainement à leur clientèle.

Nouvelle Firme.

Il vient de se fonder, à Marseille, la « Société Française de Constructions d'Appareils Cinématographiques. »

Cette Société a plus spécialement pour but l'exploitation de brevets d'inventions concernant une nouvelle lampe à arc électrique pour cinématographes.

Cette lampe à arc, qui va sortir incessamment des ateliers de la Société, constitue un immense progrès sur tous les appareils existants.

Ses avantages sont tels, que tous les Etablissements cinématographiques vont être conduits à l'adopter à brève échéance.

Changement d'adresse.

L'Académie du Cinéma sera transférée, à dater du 1er mai, 7, rue des Petits-Hôtels, à la salle Hertz (place Lafayette), un cours de diction et un cours de danse sont ouverts.

Un effort artistique.

Le dernier film de Griffith, *Orphans of the Storm*, qui triomphe à Londres, depuis de longues semaines, présente des efforts de reconstitution vraiment exceptionnels. La construction de la fontaine du Bel-Air a absorbé à elle seule *900.000 francs*.

Douze mille hommes attaquent la Bastille. Jamais Griffith ne s'est révélé manieur plus hardi des foules, jamais Lilian et Dorothée Gish n'ont fait preuve de plus de talent, de plus de sensibilité.

Si nous sommes bien informés, ce sont les Films Erka qui ont acquis les droits d'exclusivité pour la France, de ce film, et ce pour une somme supérieure à un demi-million.



Concerts Pasdeloup.

Avec le concours de Mme Balguerie, de l'Opéra-Comique; M. Panzéra, de l'Opéra-Comique; Mme Romanitza, de l'Opéra; Mme Julia Nessy, Mme Dolorès de Silvera.

Programme :

Samedi 27 et dimanche 28 mai 1922 à 15 heures précises :

1) Wagner. — *Ouverture des Maîtres Chanteurs.*

2) Roger Ducasse. — *Nocturne de Printemps.*

3) André Caplet. — *Le Vieux Coffret* (Rémy de Gourmont); a) *Songe.* — b) *Forêt*, M. Panzéra, sous la direction de l'auteur.

4) Saint-Saëns. — *Symphonie avec Orgue.*

Orgue : M. Maurice Faure.

5) André Caplet. — *Inscriptions Champêtres.*

Soli et chœurs pour voix de femmes sans accompagnement.

Solistes : Mmes Romanitza, Julia Nessy, Dolorès de Silvera; a) *Détresse* (Henriette Charasson).— b) *Hymne à la Naissance du Matin.* (Paul Fort).

Mme Balguerie, sous la direction de l'auteur.

6) César Franck. — *Morceau Symphonique de Rédemption.*

7) Wagner. — *La Chevauchée des Walkyries.*

Les concerts seront dirigés par MM. Rhené-Baton et André Caplet.

Clôture de la saison.

Association des Concerts Pasdeloup.

Siège social : 6, rue de Crussol. Paris (11e). — Téléphone : Roquette, 89-00.

Souci artistique.

N'est-ce pas de la prodigalité que d'engager des artistes qui sont les grandes vedettes de notre première scène de comédie pour tourner un film?

Empressons-nous de répondre: non. C'est simplement un souci d'art poussé à l'extrême, et ce souci est bien digne de la populaire Phocéa qui a engagé, au prix de gros sacrifices, le grand comédien Desjardins, de la Comédie-Française,qui interprétera le rôle du Grand Duc dans *Les Mystères de Paris.*

Avec de pareils éléments, ce n'est plus le succès, c'est le triomphe qui attend la Phocéa à la présentation de son grand ciné-roman.

Présentation.

Lundi 29 mai, les Cinématographes F. Méric, présenteront, au Palais de la Mutualité, *Cœur d'Athlète,* cinédrame d'aventures interprété par Raicevich, le champion du monde de lutte.

Couleur locale.

Les metteurs en scène dignes de ce nom ne reculent devant rien quand il s'agit de donner à leurs films l'ambiance qu'ils ont rêvée. Depuis déjà un certain temps, les passants du quartier des Buttes Chaumont s'arrêtent, amusés, devant le terrain délimité par les rues du Plateau, Botzaris et Fessart et appartenant aux Etablissements Gaumont. C'est là que Henri Desfontaines, n'ayant pu retrouver une cité de chiffonniers telle qu'il en existait autrefois, en a reconstitué une tout entière avec ses baraques pittoresques et ses rues tortueuses, formant le capharnaum le plus hétéroclite qu'il soit possible d'imaginer.

Cette mise en scène originale est destinée au drame populaire d'Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué dont Henri Desfontaines a déjà commencé l'adaptation à l'écran.

PETITES NOUVELLES

Le Cinéma cosmopolite, hebdomadaire, vient de paraître à Bruxelles (Belgique). Directeur: Paul Kuhnen.

Tous nos vœux de réussite.

On dit que M. Louis Delluc est sur le point d'adapter à l'écran *Natchalo,* la pièce de MM. André Salmon et René Saunier.

Une audition de l'œuvre nouvelle de Canudo : *Tragédie N° 3* (*Délires de Clytemnestre*) a eu lieu le mercredi 24 mai, à 9 heures du soir, avec le concours de Mmes Yvette Andreyor, Paulette Pax et Suzanne Gonnel; MM. Durec et Georges Melchior, 3, avenue de la Bourdonnais.

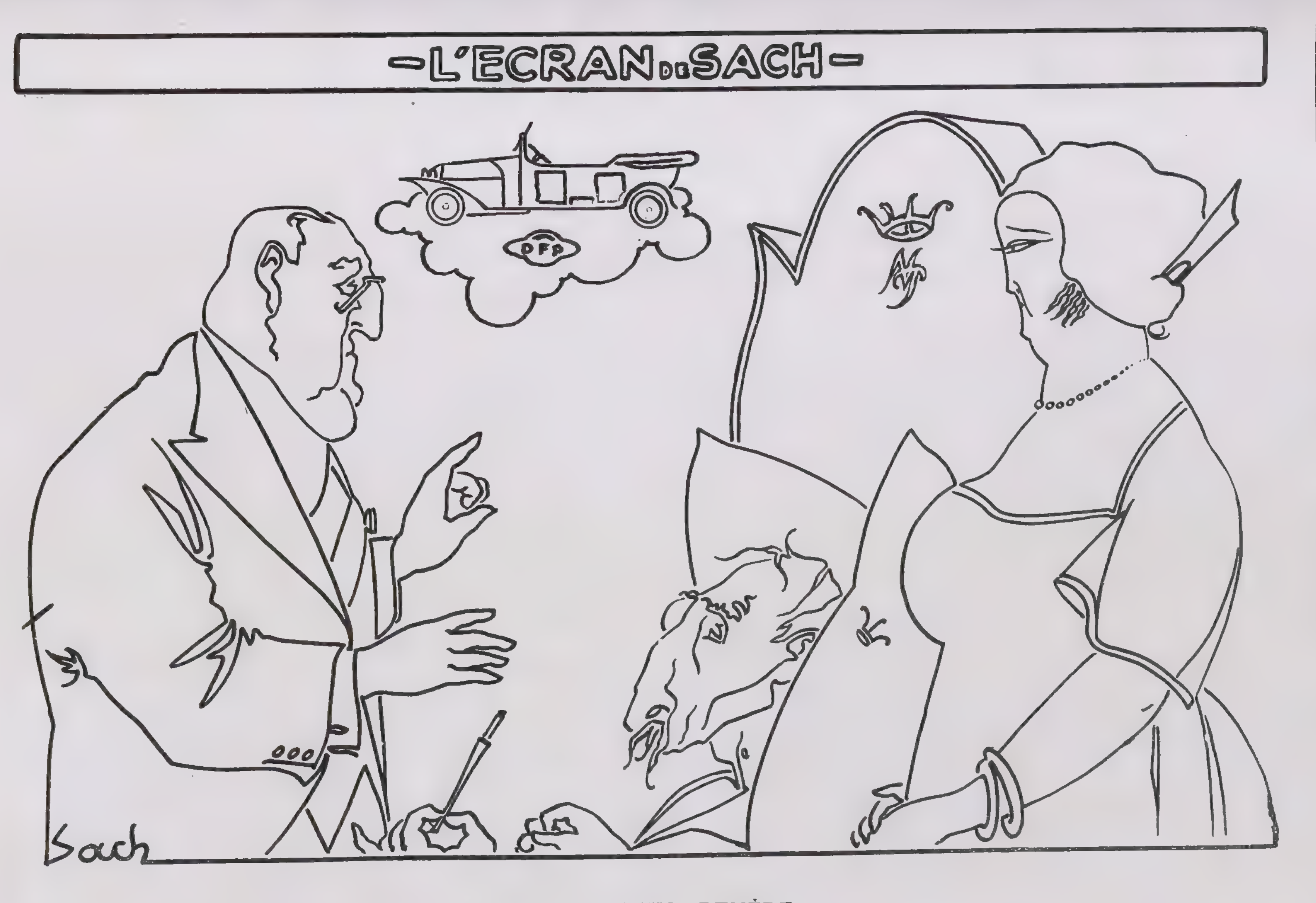
Nous apprenons avec plaisir que Rosenvaig Univers-Location va mettre sur le marché deux nouveautés sensationnelles et qui feront suite aux succès obtenus par sa production : *Le Roman d'une ouvrière,* drame de la vie moderne, et *Ninon* ou *La Galante Aventure,* comédie dramatique du temps des marquises (dans les sites merveilleux du parc de Versailles).

L'OPÉRATEUR.

NÉCROLOGIE

On nous fait part de la mort de M. le docteur Steinhaus, fondateur de la Société Commerciale Belge pour l'étranger, et Président du Conseil d'administration, décédé à Schaerbeek, le 16 mai 1922.





LE MEILLEUR REMÈDE

— Il faut au baron, pour se remettre, des promenades sur une D. F. P. !

Le " Courrier Judiciaire "

Du Contrat de louage de services

Nous posions récemment la question suivante : Faut-il ou ne faut-il pas constater par écrit l'embauchage d'un employé, d'un artiste, d'un opérateur et plus généralement de tous salariés ?

Nous donnions quelques exemples que la pratique des « affaires » nous avait révélés ; encore étaient-ils plus amusants que sérieux.

Voici un cas dont les conséquences sont infiniment plus graves.

Un modeste producteur de films sur le point de mettre son affaire en société, s'assure le concours d'un metteur en scène. Avant même que sa Société ne soit formée, il l'embauche ferme à son service, mais en son nom personnel bien entendu.

Des lettres échangées ne laissent aucun doute sur ce point, c'est bien en vue de la « grande affaire » que le metteur en scène est engagé.

Pendant un mois, deux mois, on jette des plans, on dresse des projets, on essaie de bâtir, mais le Cinéma est en pleine crise, les capitaux qui s'offraient hier se cachent aujourd'hui, et peu à peu les combinaisons les plus solides s'écroulent comme châteaux de cartes.

La « grande affaire » est impossible à ce moment. Nous verrons après la Conférence de Boulogne répondent les capitalistes ; ils diront plus tard, nous verrons après Cannes ou Gênes — et la Trinité passée, quand le film étranger aura détruit toute notre industrie nationale, ils gémiront sur le marasme des affaires.

Conscients de perdre en vain tous leurs efforts notre producteur et son metteur en scène décident de se séparer en plein accord. Le patron versera deux mois d'appointements — soit 6.000 francs à son metteur en scène bien qu'il n'ait rien tourné faute de travail, et si par bonheur après Cannes ou Gênes ou La Haye il est possible de former la Société projetée le contrat reprendra force et vie.

Convention loyale et juste direz-vous comme en doivent faire des gens d'honneur. — Oui mais, car il y a un mais, convention purement verbale alors que le contrat initial a été constaté par écrit.

Aussi *dix mois* plus tard, le metteur en scène demeuré bien tranquillement chez lui pourra-t-il soutenir que le contrat n'a pas été rompu, et qu'il lui est dû dix mois de salaires.

Et le Conseil des Prud'hommes saisi d'une triple demande : 1° en résiliation de conventions ; 2° en paiement de dix mois de salaires ; 3° en indemnité de brusque renvoi donnera raison au metteur en scène, car le patron ne peut prouver qu'il est libéré.

Ils se sont séparés en fait, mais non en droit plaidera le demandeur et il prouvera l'existence du contrat par les lettres échangées.

La convention de rupture ou de séparation est purement verbale, et la preuve n'en est pas possible, le contrat initial subsiste tant qu'il n'est pas expressément résilié.

Le Patron objectera que cette séparation de fait prouve sans conteste que les parties étaient d'accord pour faire cesser les effets du contrat ou les suspendre au moins jusqu'à ce qu'un nouvel accord les remette en vigueur.

Mais il aura beau prétendre que le metteur en scène « n'était plus à son service » on lui répondra qu'il était « à sa disposition » et qu'il doit le payer même s'il n'a rien fait.

Le contrat pour ne pas avoir été expressément résilié sera réputé avoir continué jusqu'au jour de l'assignation en justice, et ce jour pourrait être le 364e de la vingt-neuvième année, c'est-à-dire le dernier jour de la prescription trentenaire ellemême.

Vous pensez peut-être qu'un contrat de louage de services étant un contrat de travail, il n'était point dû de salaires puisqu'il n'y avait point de travail à fournir.

Le Conseil des Prud'hommes en a jugé différemment ; il a prononcé la résiliation du contrat aux torts et griefs du patron, et l'a condamné à payer dix mois de salaires soit trente mille francs, et aux dépens. Total quarante mille francs.

Que voilà un metteur en scène qui a bien « tourné » ! — Etes-vous maintenant d'avis qu'il faut dresser un écrit de toute convention ?

Me ROGER BARTHIÉ.

Avocat à la Cour de Paris.







L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente :

Les ROUTES de la VIE

Comédie dramatique en 4 parties **(Selecta Toddi Film)**

Ce film, du plus grand intérêt, a été tourné dans les marais Pontins, région qui fût dans l'antiquité riche et bien cultivée, mais dont la ruine des canaux d'irrigation a fait depuis des siècles un immense marécage ; c'est la sinistre patrie de la « Malaria ».

Prochainement :

MARY PICKFORD

DANS

MISS BENGALI

Comédie en 4 parties

(Monat Film American Corporation)

La Production

Liste des Films présentés à Paris en 1921, établie par Cinémagazine, *d'après les documents de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, et classés par mois.*

JUIN 1921

TITRES DES FILMS	GENRE	FIRME ÉDITRICE	MÉTRAGE
Ambitieux (L')	comédie dramatique	Georges Petit	1.325
Ame sauvage	comédie dramatique	Gaumont	1.385
Amour et la haine (L')	comédie dramatique	Monat-Film	1.420
Amour qui boude (L')	comédie	Select	720
Après l'abandon	drame	Location Nationale	1.450
Atlantide (L')	roman	Aubert	
Au pays des célestes	documentaire	Harry	265
Autre parfum (L')	comédie sentimentale	Eclipse	1.605
Ave Maria	drame	Phocéa	1.595
Aventuriers (Les)	comédie dramatique	Gaumont	1.460
Bal des poulettes (Le)	documentaire	Select	275
Beaucitron chez les Sauvages	comique	Pathé-Consortium	295
Billy veut divorcer	comique	Harry	315
Billy ne perd pas le nord	comique	Harry	300
Billy acteur malgré lui	comique	Location Nationale	650
Billy, briseur de grève	comique	G. P. C.	622
Bobby, chauffeur émérite	comique	Harry	290
Bonne a le sac (La)	comédie burlesque	Fox-Film	600
Capitaine Gros, prend son bain (Le)	dessins animés	A. G. C.	205
Catane et ses environs	plein air	A. G. C.	103
Cavaliers de la nuit (Les)	comédie dramatique	Harry	1.650
Célèbres cascades et fontaines	plein air	Georges Petit	130
Cercueil infernal (Le)	drame	Eclair	1.100

LE POIDS D'UNE FAUTE

(Réédition)

Grande scène dramatique en 5 actes

interprétée par

Miss FRANCÉLIA BILLINGTON et WILLIAM RUSSELL

Longueur approximative : 1.590 mètres — 3 affiches — 1 série de photos

---

JACKIE !
LA PETITE TIGRESSE

Comédie dramatique en 5 actes

interprétée par

Miss MARGARITA FISHER

Longueur approximative : 1.500 mètres — 3 affiches — 1 série de photos

---

N. B. — Ces films seront présentés le **SAMEDI 3 JUIN 1922,** au Ciné MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin.

En location aux : ***CINÉMATOGRAPHES HARRY***

Téléphone : ARCHIVES 12-54 — 158 *ter*, rue du Temple, PARIS — Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

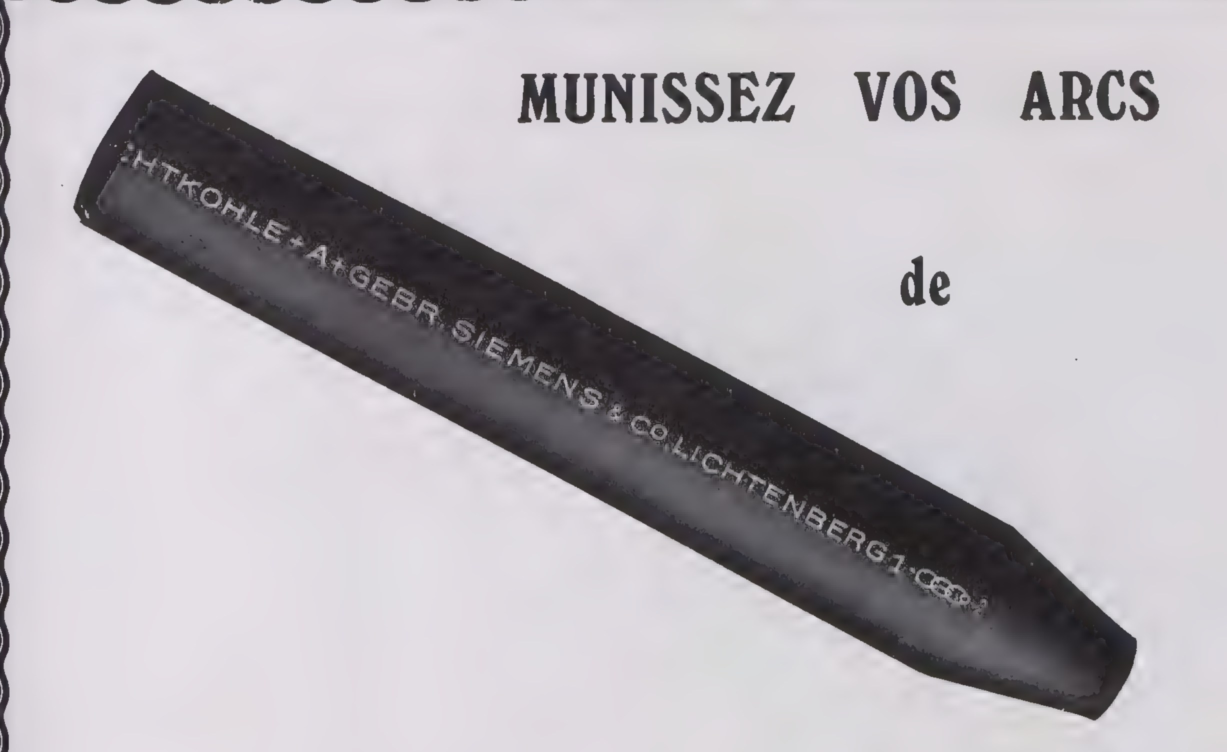
Région du Nord 23, Grand'Place, 23 LILLE	**Région de l'Est** 6, rue Saint-Nicolas NANCY	**Alsace-Lorraine** 15, r. du Vieux-Marché-a.-Vins STRASBOURG	**Belgique** 97, Rue des Plantes, 97 BRUXELLES
Région du Centre 8, Rue de la Charité LYON	**Région du Midi** 4, Cours Saint-Louis MARSEILLE	**Algérie** M. Seiberras 22, rue Edgard-Quinet ALGER	**Suisse** Établissements Gaumont 12, Boulevard du Théâtre GENÈVE

RÉGION DU SUD-OUEST : 20, rue du Palais-Gallien, **BORDEAUX** - 8, rue Dutemps, **TOULOUSE**

Chacun sa race	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.300
Chapeau de Billy (Le)	comique	Phocéa	310
Charité	drame	A. G. C.	1.930
Charlot, garde malade	comique	A. G. C.	305
Charlot, grande coquette	comique	A. G. C.	290
Charlot journaliste	comique	A. G. C.	290
Chez les Anthropophages	voyage	Select	240
Cœur de femme	comédie dramatique	Harry	1.460
Collier de l'Impératrice (Le)	Aventures policières	Univers	3.000
Constantine	plein air	Eclair	154
Dans les gorges de Trumvater et Chelan	plein air	Harry	205
Déboires du Vicomte (Les)	comique	Select	664
Découragés (Les)	drame	Eclair	1.700
De Léopoldville à Matadi	plein air	Eclair	153
Deux coqs... une poule	comédie	Eclair	330
Diamant de la couronne (Le)	aventures	Super-Film	1.500
Dick fait la semaine anglaise	comédie comique	Harry	290
Dix minutes au Music-Hall	acrobaties	Phocéa	200
Doctoresse (La)	drame	Select	1.365
Du sang dans la prairie	drame	Eclipse	
Eclair-Journal	actualités	Eclair	
En Alsace : La cime des Vosges	plein air	Gaumont	160
Emigrante (L')	drame	Phocéa	1.480
Enfant du Carnaval (L')	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1 600
Étoile filante (L')	comédie burlesque	Fox-Film	600

Excursion dans les montagnes de Suède	plein air	Gaumont	180
Exploitation ardoisière	documentaire	Super-Film	170
Excitant Élixir (L')	comique	Eclipse	
Fabrication des pavés de bois	documentaire	A. G. C.	210
Fatty à la plage	comique	Super-Film	350
Faute d'Odette Maréchal (La)	drame	A. G. C.	1.990
Fêtes Lapones dans les montagnes	documentaire	Gaumont	150
Fille d'Indienne	comédie dramatique	Harry	1.400
Fleur de Jade	drame	Select	1.580
Fridolin et les rapaces	comique	Georges Petit	600
Gaumont-Actualités	actualités	Gaumont	400
Gangue (La)	drame	Phocéa	1.560
Géole (La)	drame	Aubert	1.476
Habitants des mers	documentaire	Van Goitsenhoven	140
Havane (La)	plein air	Super-Film	250
Héritage du Père Hussard (L')	comédie	Select	1.470
Héritage de Zizi Panpan	comique	Location Nationale	200
Hôpital Bel-Abri (L')	comique	Phocéa	300
Jack sans peur, 5e et 6e épisodes	sérial	Pathé-Consortium	1.400
Joé détective	comique	Super-Film	650
Joé au studio	comique	Super-Film	360
Laddie	drame	Eclair	1.600
Lampe d'Aladin (La)	comique	Pathé-Consortium	310
Larmes du peuple (Les)	drame	Méric	2.350
Libération	comédie dramatique	Gaumont	1.335
Louisiana	comédie dramatique	Gaumont	1.360
Madge l'écervelée	comédie	G. P. C.	1 150
Magnétiseur (Le)	comédie	Gaumont	315
Marseillaise (La)	reconst. hist.	Aubert	425
Mélomanie	comique	Select	325
Mexique (Le)	documentaire	Harry	310
Micheline	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.330
Million des sœurs jumelles (Le)	comédie d'aventures	Phocéa	1.450
Mœurs et coutumes brahamanes	documentaire	Super-Film	130
Monts d'Auvergne (Les)	documentaire	Eclipse	
Mulhouse	plein air	A. G. C.	100
Mystères de Wall Street (Les)	drame policier	Select	1.305
Narcisse, patron coiffeur	comique	Phocéa	650
Navirre abandonné (Le)	drame	Eclair	1.100
Nick Winter et ses aventures	drame policier	Aubert	
Oh ! la paix	comique	Eclair	375
Ours et les deux compagnons (L')	dessins animés	Eclair	198
Pathé-Journal	actualités	Pathé-Consortium	

MUNISSEZ VOS ARCS



de

FAMEUX CHARBONS SIEMENS



les premiers du MONDE

Concessionnaires exclusifs :

AUBERT, 124, av. de la République, PARIS, et Agences de Province

Pathé-Revue	documentaire	Pathé-Consortium	
Paysages d'été au Danemark	documentaire	Eclair	120
Pêche au mari (La)	comique	Eclipse	
Péripéties de Danrit (Les)	comique	Phocéa	690
Petit sans nom (Le)	comédie dramatique	Fox-Film	1.500
Pierre de touche (La)	comédie dramatique	G. P. C.	1.450
Pocharde (La)	sérial	Pathé-Consortium	
Portes de l'Enfer (Les)	comédie dramatique	G. P. C.	1.407
Prête-moi ta femme	comique	Georges Petit	825
Princesse Noire (La)	sérial	Foucher-Location	
Profanation	drame	Continental-Film	1.600
Pulchérie à l'école	comédie comique	Gaumont	475
Pulchérie en famille	comédie comique	Gaumont	570
Rei-Gliss aux bains de mer	comique	Van Goitsenhoven	600
Renoncement	drame	Georges Petit	1.300
Ribadouille a la berlue	comique	Eclair	385
Ribadouille au dancing	comique	Eclair	350
Rigal et Furigal	dessins animés	Fox	220
Roi des babanes (Le)	comédie bouffe	Phocéa	1.440
Roi des chemins (Le)	comédie dramatique	Eclair	1.660
Roi du volant (Le)	comédie	Gaumont	1.340
Sang des ancêtres (Le)	comédie sentimentale	Georges Petit	1.335
Secret de Lady Audlley (Le)	comédie dramatique	A. G. C.	1.735
Secret d'une mère (Le)	comédie dramatique	Super-Film	1.250
Sous le fluide	avent. mystér.	Fox-Film	1.500
Sur le fil	dessins animés		200
Sur le Rhin	documentaire	Eclipse	
Suzie flocon de neige	comédie	Phocéa	1.595
Tentation	mélodrame	A. G. C.	1 670
Tourbillon (Le)	sérial	Gaumont	
Tout s'arrange	comédie	G. P. C.	1.480
Une bonneterie moderne	documentaire	Eclair	240
Un foudre d'éloquence	comédie	Location Nationale	1.560
Une partie de campagne	comique	Eclair	350
Ursus	aventures	Harry	1.520
Vie sportive (La)	documentaire	Eclair	150
Voile du bonheur (Le)	comédie dramatique	Van Goitsenhoven	1.380
Zigoto et les apaches	comique	Georges Petit	600

(Extrait de *L'Almanach du Cinéma*, édition de *Cinémagazine*.)

Le " Courrier " Financier

Après huit jours de hausse ininterrompue et particulièrement rapide, une légère réaction s'est produite. De là à prétendre que le mouvement de reprise avait, une fois de plus, échoué, il n'y avait qu'un pas... et les pessimistes l'ont bien vite franchi.

Loin de partager cet avis, nous estimons, quant à nous, que le tassement survenu ces jours-ci était indispensable et qu'il a été utile. On avait commis, comme toujours, quelques excès spéculatifs : il fallait bien que l'on revienne à une plus sage appréciation des choses (autrement dit à une plus exacte évaluation de la valeur de certains titres) D'autre part, en très peu de temps, le Marché s'était trouvé encombré d'une quantité de positions à la hausse appartenant à de petits capitalistes (des « margoulins » en argot de Bourse) qui constituaient une gêne, puisque, à tous progrès nouveaux, des prises de bénéfices affluaient : il fallait leur faire lâcher prise. Enfin, on est tellement peu habitué à la hausse, depuis deux ans, qu'il était indispensable, pour éviter tout mécompte, de procéder à un travail de consolidation.

Nous croyons donc que nous sommes seulement, en ce moment, à un palier. Lorsque l'on aura « soufflé » un peu, on repartira gaillardement de l'avant, et la reprise se poursuivra, normalement, au moins jusqu'au 15 juin. Sans doute n'assistera-t-on pas à des déplacements de cours aussi importants que ces jours-ci ; mais bien plutôt à une amélioration graduelle et continue : c'est, au reste, ce qu'il faut souhaiter.

Le seul point noir consiste dans l'approche de cette fameuse échéance du 31 mai. Le cap sera, peut-être, difficile à franchir... mais nous en avons bien vu d'autres, depuis trois ans ! Demeurons donc optimistes, tout en restant prudents ; et, surtout, conservons une sage méfiance vis-à-vis des valeurs peu connues et trop souvent douteuses qui éclosent toujours, dès que l'activité renaît en Bourse.

RAYMOND BOULIÈRE.

Papeteries Valdor. — Cette Société, qui n'a que trois ans d'existence, et qui ne possède qu'un modeste capital de 5 millions, cherche à placer au public 10 000 obligations de 500 francs 6 1/2 à %, émises à 490 francs.

Elle a pour objet, comme son nom l'indique, la fabrication du papier ; elle s'occupe, surtout, de papier à cigarettes. Disons, enfin, qu'elle possède 4 usines dans le Midi et 2 ateliers dans la banlieue parisienne. Quant aux résultats qu'elle a obtenus, ils sont, à première vue, satisfaisants, puisqu'ils se traduisent, pour l'exercice 1921, par 500.000 francs de bénéfices nets.

Seulement, l'affaire est gérée avec une... désinvolture tout à fait remarquable. Qu'on en juge, d'ailleurs :

1° Les immeubles, matériel, mobilier, figurent à l'actif pour plus de 7 millions !



2° Les marchandises et approvisionnements sont estimés à 2 millions.

3° Le capital étant de 5 millions, on cherche à emprunter 5 millions, soit une somme égale!

Mais n'insistons pas Une obligation doit, comme qualité essentielle, offrir de très sérieuses garanties. Nous ne voyons pas, du tout, que ce soit le cas ici.

Terminons, enfin, par une simple comparaison:

480 fr. en obligations Papeteries Valdor, rapportent 32 fr. 50 par an;

480 fr. en Rente française 6 % rapportent 30 fr. 96 par an.

Inutile d'ajouter qu'aucune hésitation n'est possible!

LE CINÉMA ET LA FINANCE

Les principales valeurs cotées en Bourse

	dernier cours	cours précédent	dernier dividende
Au Parquet			
Actions Pathé Cinéma	382 »	360 »	6 »
Actions Établissements Gaumont	225 »	235 »	13 »
Obligat. 5% Etablissements Gaumont	380 »	380 »	25 »
En Banque			
Actions Établissements L. Aubert	103 50	103 »	12 »
— Cinéma Exploitation	263 »	266 »	27 50
— Cinéma Omnia-Montmartre	61 »	74 »	» »
— Cinémas Modernes	100 »	100 »	» »
— Cinéma Eclipse	22 50	10 »	» »
Hors-Cote			
Parts Cinémas Modernes	33 »	33 50	» »
Parts Cinéma Éclipse	20 50	20 50	» »

Formations de Sociétés

Suivant acte sous-seings privés, en date du 12 mai 1922, la Société Variety-Films a été restituée. Objet : Films cinématographiques. Siège : 11, rue d'Aboukir, Paris. Capital : 200.000 francs.

(P. A. 18 mai 1922).

Constitution de Sociétés

Aux termes d'un acte passé devant Me Poisson, notaire à Paris, les 2, 3, 5 et 8 mai 1922, il a été formé entre M. Gabriel Trarieux, directeur du Théâtre Lyrique de la Gaîté, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Paris, boulevard Flandrin, 8; M. Henri-André Steigelmann, connu sous le nom de André Legrand, homme de lettres, demeurant à Paris, avenue Victor-Hugo, 52, et M. Jean-René Steigelman, connu sous le nom de Jean Legrand, producteur de films cinématographiques, demeurant aussi à Paris, avenue Victor-Hugo, 52, et diverses autres personnes dénommées audit acte.

Une Société qui existe entre : d'une part, MM. Trarieux, André et Jean Legrand, comme associés en nom collectif, solidairement responsables et, d'autre part, les autres associés comme commanditaires.

Cette Société a pour objet principal, en France et dans tous les pays, la création, l'édition, la mise en valeur, l'achat, la vente, l'échange et la location des films cinématographiques, l'étude, la recherche, la prise, l'achat sous toutes formes, l'apport, le dépôt, la cession, l'exploitation directe ou indirecte et la mise en valeur de tous brevets français et étrangers, de toutes marques et de tous procédés, ayant une utilité ou un rapport avec la création, l'édition ou l'exploitation des films cinématographiques.

Et, généralement, toutes opérations commerciales, industrielles, immobilières, mobilières et financières, se rattachant directement ou indirectement aux objets ci-dessus spécifiés.

La raison et la signature sociales sont :

« Trarieux, Legrand et Cie »

La Société prend la dénomination de :

« Société des Films Legrand »

Sa durée est fixée à vingt-cinq années à compter du 1er avril 1922.

Le siège social est à Paris, 39, rue des Petites-Ecuries.

MM. André et Jean Steigelmann, dit Legrand, tous deux associés en nom collectif et divers autres associés, simples commanditaires, ont apporté à la Société, en s'obligeant chacun en ce qui le concernait, aux

garanties ordinaires et de droit en pareille matière :

1° La pleine propriété et jouissance des films cinématographiques désignés dans l'acte ;

2° Le bénéfice de tous traités, contrats et marchés, passés pour l'édition et l'exploitation des films cinématographiques, et notamment le bénéfice des traités et conventions qui ont pu être passés avec les Sociétés Pathé-Consortium, l'Agence Générale Cinématographique, la Vita Films, de Vienne, la Walkers Picture, de Londres, la W. E. F., Films Service Limited, de Londres, et toutes autres Sociétés ou personnes ;

3° Le bénéfice de toutes études et travaux intéressant la cinématographie, les pièces et documents s'y rapportant ;

4° Et un matériel cinématographique.

Le tout représentant une valeur totale de	1.250.000 francs
De son côté, M. Trarieux, associé en nom collectif, et divers autres associés, simples commanditaires, ont apporté à la Société la somme totale de 550.000 fr., versée ou à verser dans la caisse sociale au fur et à mesure des besoins de la Société........................	550.000 —
Total du capital social..........	1.800.000 francs

Lequel capital social a été divisé en 180 parts de 10.000 francs chacune.

La Société est gérée et administrée par M. Trarieux et MM. André et Jean Steigelmann, dits Legrand, comme gérants solidairement responsables, ils ont tous trois la signature sociale dont ils peuvent faire usage ensemble ou séparément, mais seulement pour les besoins et affaires de la Société; en conséquence, tous billets, effets et engagements quelconques devront pour engager la Société, exprimer la cause pour laquelle ils auront été créés ou passés.

Chacun des associés gérants a les pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la Société et faire toutes opérations se rattachant à son objet. Il peut notamment créer, accepter, endosser et acquitter tous billets, lettres de change, traites et mandats de paiement, signer la correspondance, passer et signer tous traités et marchés, accepter, céder et résilier tous baux, transiger et compromettre, toucher toutes sommes dûes à la Société, à quelque titre que ce soit, faire main-levée de toutes inscriptions hypothécaires et autres, saisies, oppositions et autres empêchements quelconques profitant à la Société, et consentir tous désistements nécessaires, le tout avec ou sans constatation de paiement, exercer toutes actions judiciaires, représenter la Société dans toutes faillites et liquidations judiciaires.

Mais les emprunts, les opérations financières à crédit, les traités de durée, les engagements, les acquisitions de costumes, les décors, les achats, aliénations, échanges ou hypothèques d'immeubles, ne seront valables, même à l'égard des tiers, que s'ils sont contractés collectivement par tous les associés en nom collectif.

Les associés gérants doivent donner tous leurs soins aux affaires sociales; ils peuvent se faire aider ou représenter, sous leur responsabilité, par des mandataires de leur choix, mais seulement avec l'assentiment de leurs co-gérants.

Les associés en nom collectif ne peuvent s'intéresser directement ou indirectement dans aucune entreprise industrielle ou commerciale, de la même nature que

celle faisant l'objet de la présente Société, sans une autorisation des autres associés en nom collectif.

En cas de décès, interdiction, faillite ou déconfiture de l'un ou l'autre des associés gérants, la gérance restera appartenir aux co-gérants seuls.

L'assemblée générale extraordinaire (annuelle ou convoquée extraordinairement), entend le rapport du ou des associés gérants et celui du commanditaire surveillant; elle discute les comptes, les approuve ou rectifie, fixe les dividendes à répartir, remplace le ou les commanditaires surveillants, autorise toutes constitutions d'hypothèques et nantissements; enfin, elle délibère et statue généralement sur toutes les affaires de la Société.

L'assemblée générale extraordinaire peut, sur la proposition des gérants associés en nom collectif, étendre l'objet de la Société, apporter aux présents statuts les modifications reconnues utiles; elle peut décider notamment l'augmentation ou la réduction du capital social au-delà de trois millions de francs, son amortissement total ou partiel, au moyen d'un prélèvement sur les bénéfices ou sur le fonds de réserve, la prorogation ou la dissolution anticipée de la Société, sa réunion ou fusion avec d'autres Sociétés, sa transformation en Société en commandite par actions ou en Société anonyme. Dans ces divers cas, l'assemblée doit réunir la moitié au moins du capital social, et ses délibérations doivent être prises à la majorité des deux tiers des voix des associés présents.

A l'expiration de la Société ou en cas de dissolution anticipée, la liquidation est faite par les trois gérants, soit par celui d'entre eux qui exerçait encore ses fonctions, auquel il est adjoint, si l'assemblée générale le juge convenable, un ou plusieurs co-liquidateurs nommés par elle.

En cas de décès ou de désaccord des trois gérants devenus liquidateurs, les commanditaires réunis en assemblée générale sur la convocation du ou des commanditaires surveillants, désigneront un ou plusieurs liquidateurs, qui seront choisis parmi eux ou, à défaut, sur la liste des liquidateurs du Tribunal de Commerce de la Seine.

Tout l'actif social est réalisé par les liquidateurs qui ont, à cet effet, les pouvoirs les plus étendus. Ils peuvent, notamment, en vertu d'une autorisation de l'assemblée générale, faire la cession ou l'apport à une Société française ou étrangère de l'ensemble des biens, droits et obligations de la Société dissoute.

Après l'acquit du passif et des charges, il sera prélevé sur le produit net de la liquidation, une somme égale au capital social, pour le remboursement de toutes les parts sans distinction; le surplus représentant des bénéfices sera réparti entre la gérance et les autres associés, dans les proportions déterminées sous l'art. 24 ci-dessous :

« Deux expéditions dudit acte de Société ont été dé-
« posées, le 16 mai 1922, au greffe de la Justice de Paix
« du 10e arrondissement de Paris et, le 17 mai 1922, au
« greffe du Tribunal de Commerce de la Seine. »

(P. A. 19 mai 1922).

Les Avant-Premières

Les Grandes Productions Cinématographiques

Les Amphibies, documentaire. Bonne photo.

La maison sans porte et sans fenêtres (film allemand).

Un compte rendu détaillé de ce film a été donné dans le *Courrier* sous la rubrique « Les Beaux Films » lors de sa présentation spéciale.

De la haine à l'amour (film américain). — Comédie dramatique interprétée par May Mac Avoy.

Quelques très beaux sites. Bonne photo.

Union-Eclair

L'ombre sur le bonheur (film américain). — Film agréable interprété par Maë Murray.

Mise en scène assez soignée.

Germain hérite d'une huître (film français).

Marcel Simon est l'interprète principal de ce film.

Est-ce un bien; est-ce un mal?...

Pathé-Consortium-Cinéma

Le nom de M. Léonce Perret est suffisant pour justifier l'empressement des directeurs venus assister à la présentation de *L'Empire du diamant* (production française).

M. Léonce Perret est en effet, un cinégraphiste de grande valeur dont le talent, fort apprécié de tous, est toujours à lui-même égal.

Le grand succès remporté tout dernièrement par son film *Rolande immolée* s'est renouvelé ce matin lors de la présentation de *L'Empire du diamant*, film à la fois dramatique, original et amusant qui comporte une excellente interprétation internationale en tête de laquelle se trouve la grande vedette française M. Léon Mathot.

La présence de M. Léon Mathot dans un film est généralement suffisante pour en assurer le succès et l'on sait des metteurs en scène qui ont usé et abusé du prestige et du talent de cet artiste bien mal à propos.

Tel n'est pas le cas de M. Léonce Perret dont l'œuvre est suffisamment belle et intéressante pour se défendre seule.

Tout ce que j'ai pu dire sur la valeur de M. Léonce Perret en diverses occasions serait à répéter aujourd'hui au sujet de son nouveau film.

Il compte parmi les quelques rares metteurs en scène véritablement artistes et sincèrement épris de leur art, il possède surtout le secret des mises en scène sans cesse renouvelées, souvent somptueuses, féeriques, toujours artistiques et merveilleusement réussies.

Celle de *L'Empire du diamant* est un véritable enchantement pour les yeux des spectateurs.

Quelle leçon pour nombre de metteurs en scène!

En sauront-ils profiter?

Souhaitons-le sans trop y compter.

Dans la mise en scène de ce film qui comporte de nombreux intérieurs meublés avec élégance et luxe, à l'occa-

sion nécessaire ont été très admirés l'intelligence et le goût qui ont présidé au choix de quelques sites, de quelques décors qui font de ce film un documentaire intéressant et des plus artistiques.

A signaler tout particulièrement quelques vues de New-York, de Nice et de ses alentours et surtout celles de Paris qui n'avaient jamais été présentées avec plus d'à-propos, plus de tact et d'intelligence dans le choix.

Je ne veux pas non plus oublier quelques sites dont la beauté est mise en valeur par une photographie impeccable.

La distribution de l'interprétation de *L'Empire du diamant* est, je le répète, internationale.

Autour de M. Léon Mathot, dont le rôle semblera trop court à ses quelques artistes déjà connus et appréciés : MM. Volnys, Mailly, Marcel Levesque, G. Sell, Robert Elliot, M. Morlas déjà remarqué dans *L'aviateur masqué* et *Rolande immolée* semble très en progrès dans *L'Empire du diamant*.

Mlle Lucy Fox éclaire de son charme et de son talent cette distribution excellente à tous points de vue.

Je voudrais pouvoir raconter le scénario de *L'Empire du diamant* car il en vaut la peine, mais ma mémoire n'étant aidée par aucune notice j'ai bien peur de le desservir faute de ce petit document.

Mon intention étant de parler à nouveau de ce film dans quelque temps, les lecteurs du *Courrier* voudront bien aujourd'hui m'excuser

Ils n'ignorent du reste pas que M. Léonce Perret « magicien » par excellence peut faire beaucoup de choses avec rien...

Il a eu cette fois à sa disposition un scénario que j'affirme être très intéressant et des artistes consciencieux de talent éprouvé.

Avec tant d'atouts M. Léonce Perret ayant choisi M. Léonce Perret comme metteur en scène avait la partie belle : il l'a gagnée.

Nous l'applaudissons de grand cœur pour ce succès mérité.

* * *

La bonne est ambitieuse. — Scène comique interprétée par B. Laplante.

* * *

Pathé-Revue n° 27 (film français). — Excellent numéro, très belle photo.

* * *

Pathé-Journal (film français). — Documentation toujours bien présenté : complément de tout bon programme.

Cinématographes Harry

Une charmante comédie interprétée par la très agréable artiste qu'est Miss Wanda Hawley et une comédie dramatique fort bien mise en scène et jouée par des artistes de talent tels que Miss Betty Balfour et Hugh. E. Wright ont été présentées le samedi 19 mai, par les Cinématographes Harry.

Malgré la chaleur sénégalaise qui commençait à sévir de nombreux directeurs avaient répondu à l'invitation de cette firme qui se trouve ainsi récompensée des efforts constants qu'èlle fait pour satisfaire ceux qui lui font confiance.

L'Escapade est une comédie sentimentale dont le scénario est tiré d'un roman de Mme Alice Miller laquelle a certainement beaucoup lu les romanciers français.

Miss Wanda Hawley est l'héroïne de cette « escapade », son jeu agréable, sa physionomie mutine et son charme sont tout à fait suffisants pour assurer le succès de cette comédie dont la mise en scène est soignée.

Les artistes qui entourent cette jeune vedette nous sont tous familiers et la plupart très sympathiques, ils jouent avec naturel, intelligence et beaucoup de soin les rôles les plus effacés ce qui, pour le public, est chose fort appréciable.

En quelques lignes voici le scénario de *L'Escapade* :

En villégiature chez son oncle et sa tante, M. et Mme James Warden, grands propriétaires fonciers de Berscott, la riche et sympathique Suzy Campbell, que de nombreux prétendants désirent, s'intéresse beaucoup moins à ses propres affaires de cœur qu'à celles de son jeune cousin Robert, qui s'est follement épris d'une ancienne danseuse de music-hall, Paméla de Saint-Régis, dont la réputation est plus que douteuse.

Désirant convoler en justes noces avec celle qu'il adore, Robert Warden essaie d'obtenir le consentement de ses parents, mais ceux ci, au courant de la vie de l'ancienne danseuse, menacent leur fils de lui couper les vivres et de le déshériter s'il persiste à donner suite à ses projets.

Ayant entendu la discussion et ne croyant pas à la légereté de Paméla, la naïve Suzy vole au secours de son cousin, et se fie à lui, lorsqu'il lui déclare que sa fiancée est digne d'entrer dans sa famille.

Croyant fermement que Paméla a été calomniée, et voulant aider son cousin Robert à la conquérir, Suzy part pour rendre visite à l'ancienne danseuse qui habite dans une villa de l'île Newton, à proximité de la ville

De l'autre côté de la baie qui sépare l'île Newton du continent, à peu de distance de la résidence des Warden, habite un riche négociant, M. Maitland, dont les deux fils collaborent au succès de la maison.

George, le fils aîné des Maitland, est un jeune homme plein d'ardeur et de courage aux affaires, qui s'intéresse beaucoup plus à son commerce qu'aux jeunes filles qui fréquentent les réceptions mondaines, tandis que son frère Edward, d'un naturel plus sociable, s'est laissé prendre, comme Robert Warden, dans les filets de l'intrigante Paméla.

Sur les instances de son père, George Maitland, voulant mettre fin aux espérances de son frère cadet avec la « sirène » de l'île Newton, se rend avec son yacht chez Paméla de Saint-Régis, dans l'intention d'enlever la danseuse, pendant que son père emmènera son frère Edward en voyage dans une contrée éloignée.

Le même jour, Suzy arrive chez Paméla, mais celle ci est absente. La cousine de Robert s'installe à une table

sous la véranda afin de lui écrire un petit mot, lorsque George Maitland arrive chez l'ex-danseuse et prend Suzy pour l'enjôleuse de son frère.

En apprenant que le visiteur n'est autre que le taciturne George Maitland, qui, sous prétexte d'avoir trop d'occupations, refuse continuellement d'assister aux réceptions de ses parents, une idée de mystifier ce ténébreux jeune homme naît dans la cervelle de Suzy.

Après quelques minutes de conversation pendant lesquelles Suzy se fait passer pour Paméla, elle accepte d'aller visiter le yacht de George, qui, croyant avoir l'ex-danseuse à bord, donne aussitôt l'ordre au commandant de conduire le navire en pleine mer, dans le but de compromettre l'aventurière, au point que son frère sera forcé de renoncer à la prendre pour femme.

Malheureusement, Suzy s'aperçoit trop tard que son mensonge l'a entraîné dans une aventure compromettante pour sa réputation car George, croyant toujours avoir affaire à Paméla, a enfermé la pauvre petite dans une cabine du yacht.

Ce n'est que tard, dans la nuit, que Suzy parvient à convaincre George qu'elle n'est pas la fiancée de son frère et qu'elle s'appelle Suzy Campbell.

Pour compliquer la situation, Paméla apprend que Suzy s'est embarquée sur le yacht de Maitland et profite de cette occasion pour forcer les Warden à lui accorder la main de leur fils pour éviter un scandale.

Après de nombreuses aventures pendant lesquelles Suzy et Georges sympathisent, les plans de Paméla sont merveilleusement déjoués par la cousine de Robert, qui annonce à son oncle et à sa tante qu'elle s'est légitimement mariée à George Maitland, le soir même du jour où celui-ci l'avait enlevée.

***

Quittant les splendeurs du yacht des Maitland et de la « riche » Amérique nous avons été transportés avec *Son Vieux Papa* dans les environs de Folkestone, à Seaport.

Là, demeure avec son vieux papa une jeune couturière Jennie Dickson.

C'est elle qui s'occupe depuis longtemps des soins du ménage, car elle a perdu sa mère fort jeune et elle gâte son père qui rentre chaque soir après avoir travaillé toute la journée à la ville comme un modeste et méticuleux employé de bureau qu'il fut toute sa vie, chez James Nicholls, un des plus riches armateurs du grand port anglais. Nichols doit sa fortune et sa réussite dans les affaires à sa loyauté et à son opiniâtreté, mais il est très dur à l'égard de ses subordonnés. Aussi envisage-t-il le renvoi de ses plus anciens employés qui ne lui rendent plus assez de services et, parmi ceux-là, il a déjà inscrit, en tête de liste, Alfred Dickson, le père de Jennie, mais il ne lui a pas encore fait connaître sa décision.

De son côté, la jeune couturière fait de beaux rêves ; elle se voit déjà première dans une grande maison de Regent



Miss WANDA HAWLEY dans *L'Escapade*.

Street et elle annonce à son vieux papa qu'elle désire aller à Londres se perfectionner et devenir une habile ouvrière. Le pauvre homme cherche, en vain à s'opposer à la volonté de sa fille.

Tandis que ces projets se préparent une idylle s'ébauche entre Jennie et son jeune voisin, un brave travailleur, Robert Bryant.

La semaine suivante, dans un bal qui réunit toute la jeunesse de Seaport, Jennie retrouve Miss Payne, originaire du pays, première dans une grande maison de couture de Londres et qui embauche aussitôt la petite ouvrière.

Alfred Dickson n'a plus qu'un secret pour sa fille.

Afin de lui constituer une petite dot, il a économisé, sou par sou, sur ses modestes appointements et a mis de côté une somme qui s'arrondit chaque jour.

Jennie est donc partie. Entrée comme petite main dans une maison de Regent Street et fait connaissance, par l'intermédiaire de Miss Payne, d'un courtier en bijoux qui ne tarde pas à lui confier quelques montres et des pendentifs.

Les jours passent...

Tandis qu'Alfred Dickson reçoit son congé et désespéré, préfère se laisser mourir d'inanition plutôt que de toucher aux quelques livres sterling qu'il réserve à sa fille, celle ci, compromise par Richard Draw le bijoutier, est arrêtée en même temps que lui comme recéleuse au moment où Robert Bryant vient à Londres apprendre, à celle qu'il considère comme sa fiancée, la détresse morale et physique de son père.

Après bien des événements, l'honnêteté et l'amour auront leur récompense.

Jennie sera acquittée ; James Nicholls reprendra son vieil et honnête employé et le « vieux papa » retrouvera le bonheur perdu en voyant revenir au bercail la petite brebis égarée qui jure, après cette triste expérience, de rester auprès de lui et d'épouser le brave et loyal travailleur qu'est son fiancé Robert Bryant.

On retrouve dans ce film toutes les qualités qui ont fait le succès de *La Petite Marchande de Fleurs de Picadilly* : le même souci évident de vérité, d'exactitude, le même soin dans la documentation, la recherche du détail essentiel et dans l'exécution.

La mise en scène de ce film est tout à fait intéressante, naturelle, pittoresque et des plus variées.

Quant à l'interprétation, qui comprend les deux artistes parfaits que sont Miss Betty Balfour et Hugh E. Wright, elle est excellente.

Ces deux artistes ont le don assez rare d'émouvoir le public avec des moyens très simples et cependant d'un effet très sûr, absolu.

Ils jouent avec naturel, sobriété, une grande simplicité surtout qui touche le cœur et l'âme du spectateur ; ils vivent leurs personnages et nous donnent une illusion si parfaite que nous sommes remplis d'admiration devant un tel résultat.

La place me manque pour parler plus longuement de ces deux artistes dont le succès dans *Son Vieux Papa* a été très grand.

Je ne veux pas passer sous silence celui qui a été fait à l'artiste ayant silhouetté avec une cocasserie et un sens très sûr de l'humour la servante d'hôtel : c'est d'un réussi !

J'engage très vivement les lecteurs du *Courrier* à aller voir ce film que les Cinématographes Harry ont eu l'heureuse inspiration de nous faire connaître et auxquels ils devront un beau succès de plus.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation du Lundi 29 Mai 1922, à 2 h. (rez-de-Chaussée)

Janette, poupée chinoise, comédie dramatique avec Shirley Mason. 1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Environ 1.500

SUNSHINE-COMÉDIE. — *Le faux héros*, fantaisie burlesque. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24..... Environ 600

Fête sportive féminine du printemps, documentaire Env. 150

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Cinématographes Méric

17, rue Bleue

Présentation du Lundi 29 Mai, à 3 h. 30 (rez-de-chaussée)

U. C. I. — *Cœur d'athlète*, grand ciné-drame d'aventures en 6 parties, interprétée par Raicevich, le champion du monde de lutte. Aff. litho, texte et photos. Env. 1.850

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Lundi 29 Mai, à 2 h. (1er étage)

A. G. C. — *Les animaux ont chaud*, documentaire. Env. 150

UNIVERSAL. — *Faut jamais désespérer*, comique. Environ 525

UNIVERSAL. — *Bobby la veine*, comédie .... Environ 580

SELECTA-TODDI-FILM. — *Les routes de la vie*, comédie dramatique en 4 parties, tournée dans les Marais Pontins...... .. Environ 1.220

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 29 Mai 1922, à 3 h. 40 (1er étage)

Livrable le 28 Juillet 1922

RED FEATHER. — *Les pirates nostalgiques*, comédie gaie en 3 parties avec Harry Carey. Aff., phot., not. Env. 1.000

Livrable le 2 Juin 1922

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 21 .... Environ 200

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, Boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél Nord 51 13

Présentation du Mardi 30 Mai 1922

Livrable le 2 Juin 1922

Gaumont-Actualités n° 22............ 200

Livrables le 21 Juillet 1922

GAUMONT. — *En Auvergne : Thiers et la Vallée de la Durolle*, plein air 110

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. — ITALA-FILM. — Contrôlée en France par Gaumont. — *Une jeune fille moderne*, comédie sentimentale interprétée par Mlle Ornila d'Alba. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24. 1.400

REX-BEACH-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Le garde du Texas*, comédie dramatique. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24........ 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 31 Mai 1922, à 10 h.

Livrables le 14 Juillet, 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Jouets du destin*, comédie dramatique en 5 parties. 2 affiches 120/160, série de photos........ Environ 1.610

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Modern Palace*, scène comique jouée par Harold Lloyd. 1 aff. 120/160. Env. 340

Livrable le 7 Juillet

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue nº 27*, documentaire, 1 affiche générale 120/160 ...... Environ 225

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités 1 affiche générale 120/160 ....

Présentation du 1er Juin 1922, à 9 h. 3/4

ERMOLIEFF-CINÉMA. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, éditeur. — *La Fille sauvage*, grande série populaire en 12 épisodes d'après le célèbre roman de M. Jules Mary. Mise en scène de M. Etiévant. Lancement : 1 affiche générale 240/320, 1 affiche portrait 160/240, 1 affiche texte 120/160, 1 affiche phototypique 90/130, petites affiches 60/80, une pochette de 16 photos, 1 affiche 120/160 par épisode

1er épisode : *Illusion perdue* .... Environ 965
2e épisode : *Épouse ou mère* .... Environ 725
3e épisode : *L'oiseau tombé du nid* .... Environ 755
4e épisode : *L'ange du foyer* .... Environ 740
5e épisode : *Un cri dans la nuit* .... Environ 760

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Mercredi 31 Mai 1922, à 2 h. (rez-de-chaussée)

BELGICA. — *La filleule des bûcherons*, comédie dramatique d'après l'histoire tirée du roman de Mary H. O'Connor, romancière célèbre, interprété par la délicieuse Bessie Love, sous la direction de Paul Powel. Affiches et photos 1.390

BELGICA. — *Gogosse se remarie*, comédie Keystone, avec Rae Griffith et Claire Anderson. Affiches, photos 600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Mercredi 31 Mai, à 3 h. 25 (rez-de-chaussée)

PHOCÉA. — (Les sculptures animées). *L'affaire de la rue Lepic*, scénario de G. de la Fouchardière 398

MUNDUS-FILM. — *La Diligence infernale*, scène du Far-West, interprétée par Miss Texas Guinan 585

HAIK-MACK-SENNETT-KEYSTONE-COMÉDIE. — *Fatty est trop séduisant*, comique 550

LOMBARDO. — *Le Club des Extravagants*, comédie d'aventures interprétée par Raicewich, champion du monde de force 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Films Erka

38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46-49 46 91

Présentation du Mercredi 31 Mai 1922, à 2 h. (1er étage)

Album documentaire Erka nº 10, *Quelques animaux* ... 200

GOLDWYN. — *Cupidon cow-boy*, comédie avec Will Rogers. Affiches, photos, clichés 1.400

GOLDWYN — *Tentations*, drame avec Pauline Frédérick. Affiches, photos, clichés 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société Française des Films Artistiques-Jupiter

36, avenue Hoche Tél. : Elysées 5-95 et 5-97

Présentation du Mercredi 31 Mai 1922, à 4 h. (1er étage)

Livrables le 21 Juillet 1922

Exclusivité F. A. J. — *Fatty la terreur du village*, comique avec Roscê Arbuckle. Affiches, photos 235

F. A. J. — *Le Lénine dans les glaces de Sibérie*, documentaire. Affiches, photos .... Environ 255

ASSOCIATED-EXHIBITOR. — *Repentir*, drame avec Anna Nilsson. Affiches, photos 1.750

Livrable le 14 Juillet

F. A J. — *L'aventure de René de J. H. Rosny*, drame avec René Cresté, film français. Affiches, photos 1.275

Le programme de la présentation du 17 mai, comportant *La Tornade*, *La Carte biseautée*, avec William Hart, *Fatty passe un mauvais quart d'heure*, et les *Souks et boutiques de Damas*, sera édité le 7 Juillet et non le 14 Juillet comme indiqué par erreur.

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 1er Juin 1922, à 10 heures

Livrables le 21 Juillet

PARAMOUNT. — *Les coups du destin*, drame, production de Arthur Bourchier. Affiches, photos 1.350

PARAMOUNT. — *L'École du charme*, comédie interprétée par Wallace Reid. Affiches, photos 1.675

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine nº 40*, documentaire. *Une émule de Frégoli. La circulation dans les rues de New-York.* 150

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 3 Juin, à 10 heures précises du matin

Le poids d'une faute (réédition), grande scène dramatique en 5 actes, interprétée par Miss Francélia Billington et W. Russell. 3 affiches, 1 série de photos 1.500

Jackie la petite tigresse, comédie dramatique en 5 actes, interprétée par Margarita Fisher. 3 affiches, 1 série de photos 1.500

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99
(4 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET, à Abbeville (Somme). (21 à...)

DOCKS ARTISTIQUES

69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25. ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. **"L'Acétylox"** et fournitures ; **"L'Irradiant"**, poste à incandescencc, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE

Fabrication et prix défiant toute concurrence

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)

Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais.
(4 à...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES, DYNAMOS, Moteurs électriques et à essence M. EYDELNANTH, Ing., 18, rue de Bruxelles, Paris. (15 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté...

FLEURET & LADOUCE

... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ...)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE

VENTE ET ACHAT

Georges MARZO

Maison fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
(5 à...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.).

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 HP (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements.
(14 à ...)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

INTERMÉDIAIRE - CINÉMA

Achat - Vente - Echange - Gérance. — 14, rue Taitbout, Paris (9e), Matin 9 à 10 h. 1/2. (19 à 23)

A VENDRE CINÉMA, bien placé, dans grande ville de province. Facilités de paiement. Au besoin, on ferait une location-vente à long terme. Ecrire H. F. G. au *Courrier* qui transmettra. Timbre pour réponse. (18 à...)

A CÉDER, ville des Vosges, Cinéma 500 places, chauffage central, 3 jours travail par semaine, long bail, bén. nets minimum 30.000 fr. Prix à débattre. *Agence Commerciale des Vosges*, 15, rue de l'Hôtel-de-Ville, Epinal. (21-22)

CABINET A. DEMOL

10, rue Saint-Lazare. Tél. : Trudaine 53-75

CINÉ, Normandie, 400 pl., Théât. municipal. Loyer 1.200 prix net 15.000 dont 8.000 compt.

CINÉ PARIS, 500 pl. bail 17 ans, scène. Prix 80.000 dont 50.000 compt.

CINÉ banlieue 550 pl., bail 21 ans, pavillon d'habitation, scène, bar avec licence, bénéfice 35.000, prix 140.000 dont 50.000 compt.

CINÉ, riche plage, 1.200 pl., bail 18 ans, appartement, scène, bar, salon de thé, bénéfice 45.000, prix 175.000 dont 85.000 compt.

S'adresser à A. DEMOL, 10, rue St-Lazare, Paris. (21)

DIVERS

AUTEUR scénarios ferait adaptations et découpages pour metteur en scène. Pierre COSTAR, 18, rue Blanche (9e). (21)

PLACEMENT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (18 à 28)

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES

seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN !

Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?

Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, **50** pour cent LES MOINS CHERS — *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **8** francs **50** **STRAPONTINS** depuis **10** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur ; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Le Gérant : Charles Le Fraper

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07